

Travaux du tram à Mérignac : « Les gens sont habitués à vivre avec les chantiers »



Jeudi, 22 Novembre 2012 07:00



Depuis l'été dernier, le tramway étend son emprise dans l'agglomération bordelaise.

Cinq extensions, aux deux bouts des lignes B et C et à Mérignac pour la ligne A, sont en cours afin d'offrir, à terme, 15km de voies et 22 stations supplémentaires aux usagers.

Et s'il serait inexact de dire que ces travaux se déroulent sans dommage, force est de constater que cette 3e phase ne suscite pas autant de cris d'orfraie que les précédentes. Sans doute en partie parce que les chantiers s'éloignent petit à petit du centre-ville et se déroulent dans des zones urbaines sensiblement moins denses que lors des premières et deuxième phases. Mais surtout parce qu'après plus de dix ans de travaux itinérants dans l'agglomération, les habitants et commerçants semblent s'être fait à l'idée que ces désagréments provisoires sont un mal nécessaire. « Les gens ont pris conscience qu'il y aura un bénéfice pour eux et une plus-value pour la ville en général, affirme Gérard Chausset, vice-président de la CUB chargé des transports de demain. Même si c'est parfois lourd pour ceux qui ont le chantier devant chez eux, même si on a quelques petits problèmes de foncier à régler, globalement, tout se passe bien. ça ne traîne pas et nous sommes dans les délais. »

« C'est pour la bonne cause... »

Cette relative acceptation par les commerçants et riverains n'empêche pas les désagréments. à Mérignac, où 3,6km de voies supplémentaires sont en cours de construction entre le terminus actuel de la ligne A, dans le centre de la ville, et l'avenue de Magudas, au-delà de la rocade, les travaux font partie du quotidien depuis une dizaine d'années. « Ici, les gens sont habitués à vivre avec les chantiers depuis 2004, souffle François Resplaudy, président de l'association des commerçants de Mérignac centre. Personne n'est content, évidemment, parce que ça fait fuir les clients et ça se ressent sur les chiffres d'affaires. Il y a moins de passage, des embouteillages en permanence... Mais bon, ces travaux sont pour la bonne cause. »

Plus loin, avenue des frères Robinson, Thierry Macia, gérant du hall de la presse situé face au Simply market, se dit « très inquiet pour la suite. » En début d'année, les travaux de déviation des réseaux avaient conduit à une fermeture totale de l'avenue, provoquant une chute substantielle de sa fréquentation et de son chiffre d'affaires. « Personne ne nous avait prévenu, s'agace-t-il. On l'a appris le matin même. » Un couac que Gérard Chausset explique facilement : « ces travaux préalables étaient assurés par les gestionnaires de réseaux. Nous n'étions pas maîtres d'ouvrage. Maintenant, nous sommes dans le vrai chantier de

construction du tram et il y a une synchronisation entre Eiffage et les entreprises qui interviennent. Et un médiateur assure l'interface avec les commerçants et riverains. C'est une phase que l'on maîtrise.»

Plusieurs millions d'indemnisation

En avril, l'avenue des frères Robinson devrait encore fermer, cette fois pour une année entière. Thierry Macia pourra alors déposer une demande d'indemnisation puisqu'il répondra probablement aux critères d'éligibilité, qui sont d'être situé sur le passage du tramway et de pouvoir démontrer une baisse de chiffre d'affaire directement liée aux travaux. Selon l'association des commerçants de Mérignac centre, la moitié de ses adhérents (soit une dizaine) devrait faire de même. Au terme de la première phase des travaux de construction du tram, la CUB avait indemnisé 271 commerçants et seulement 42 lors de la deuxième, pour un coût total de 12,7 M€.

OSF

Photo : à Mérignac, malgré les embouteillages et une baisse du chiffre d'affaires pour de nombreux commerçants, on préfère relativiser : « c'est pour la bonne cause... » © OSF